

MJC D'OULLINS EN DIFFICULTE, SALARIES EN GREVE

Adhérents, publics, partenaires, citoyens d'Oullins et d'ailleurs,

Depuis plusieurs années, le milieu associatif connaît des contraintes économiques et structurelles grandissantes en partie dues au fait que les subventions de projet prennent progressivement le pas sur les subventions de fonctionnement. Cela se traduit par des difficultés à pérenniser les missions générales de la structure et donc les postes liés à celles-ci.

L'équipe salariée de la MJC d'Oullins fait état d'un sentiment de malaise au travail et de profonde inquiétude face à l'avenir de nos emplois et de la structure. Les conditions de travail et les moyens nécessaires pour réaliser nos missions sont largement remis en question d'année en année.

Aujourd'hui nous, salariés de la MJC, sommes dans l'impossibilité d'exercer notre métier et les missions pour lesquelles nous avons été engagés. Le caractère urgent de la situation nous amène à l'exposer publiquement.

50 ans après sa création, et malgré un développement positif des différents secteurs - 1 000 adhérents, 8 000 spectateurs pour le Festival A NOUS DE VOIR, 7 000 spectateurs au Clacson... - la situation économique de la MJC ne nous permet plus de maintenir l'ensemble des activités. Ces dernières sont assurées par seulement, 3 CDI à temps plein, 5 CDI à temps partiel, 5 contrats aidés à temps partiel et 30 animateurs-techniciens dont le temps de travail représentent 2,5 équivalents temps plein.

Ces postes ne suffisent déjà pas à couvrir les missions indispensables au fonctionnement quotidien de la structure. La réorganisation des financements publics contraint la MJC à avoir recours à des emplois aidés. Les salariés deviennent alors interchangeables et leurs compétences sont insuffisamment reconnues. Un turnover constant met à mal le bon fonctionnement de la structure. Aujourd'hui, la pérennisation des 5 contrats aidés est menacée : le non-renouvellement de ces postes met indubitablement en cause l'avenir de la MJC et des personnes qui la font vivre. Malgré le professionnalisme et l'investissement de l'équipe salariée, il existe un décalage important entre la qualité reconnue de nos projets et la précarité de nos situations.

Nous nous sentons de plus en plus dépossédés de notre outil de travail et exerçons nos missions dans un bâtiment aux équipements obsolètes et inadaptés à l'accueil du public et des salariés (espace de travail exigu : promiscuité des bureaux, absence d'espaces de pause, de salles de réunion, sanitaires inadaptés, pas de points d'eau au sous-sol, parquet du gymnase en mauvais état, pas d'accès pour les personnes à mobilité réduite, absence de signalétique dans le centre de la Renaissance et la ville, matériel informatique obsolète, problèmes électriques récurrents, créneaux contraints d'utilisation des salles, absence d'espaces de stockage et d'archivage, manque d'autonomie quant à l'accueil des publics...)

Nous tirons aujourd'hui la sonnette d'alarme car nous sommes épuisés. Le manque de ressources et de perspectives met en péril non seulement nos carrières mais aussi notre intégrité.

Nous réclamons une meilleure prise en considération de nos revendications, qui sont les suivantes :

- La pérennisation des emplois
- L'amélioration de nos conditions de travail
- La mise en application effective dès 2014 du plan de réhabilitation du Centre de la Renaissance.

Seule la réalisation de ces conditions permettra la sauvegarde de la MJC, actrice majeure de la vie socio-culturelle d'Oullins et de l'agglomération.